La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1958 N° 14

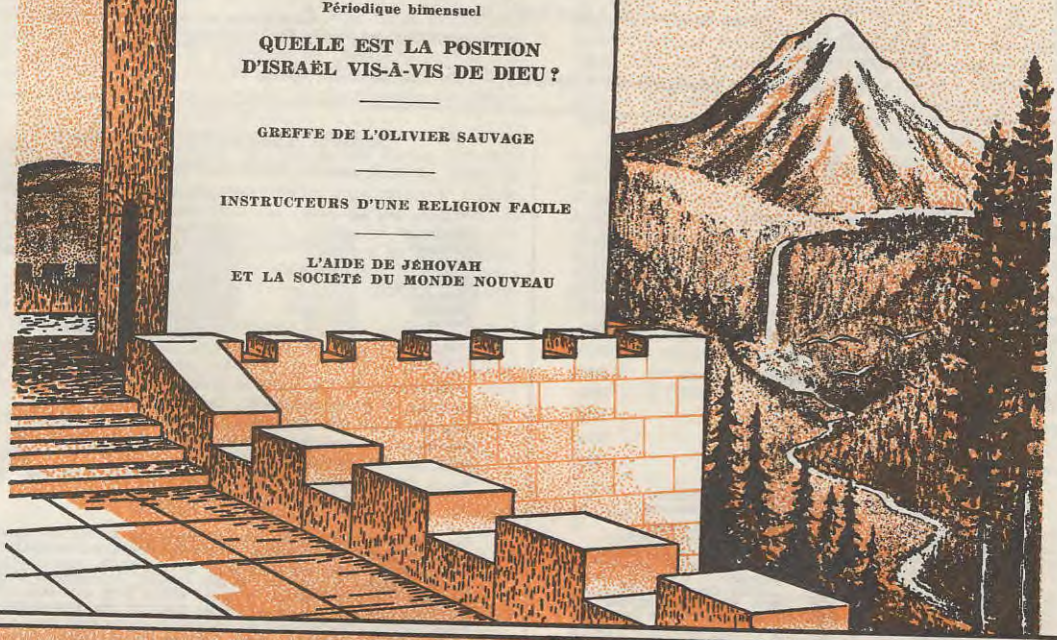
Périodique bimensuel

QUELLE EST LA POSITION D'ISRAËL VIS-À-VIS DE DIEU ?

GREFFE DE L'OLIVIER SAUVAGE

INSTRUCTEURS D'UNE RELIGION FACILE

L'AIDE DE JÉHOVAH ET LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu n'est pas découragé	211
Deux points de vue	211
Quelle est la position d'Israël vis-à-vis de Dieu?	212
Greffe de l'olivier sauvage	215
Comment je poursuis le but de ma vie	218
Un champ de prédication idéal	219
Intrépides, les témoins remportent la victoire	219
Instructeurs d'une religion facile	220
L'aide de Jéhovah et la société du Monde Nouveau	221
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Eprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1953
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Siloxi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâlam	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Panganinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sécouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Fizmois	Tagalo			
Français	Twi			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 16, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 125, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. *Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement.* **Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) **est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à** notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 juillet 1958 | № 14

DIEU n'est pas découragé

« A NOUS qui avons le privilège de soulever un coin du rideau sur les secrets de l'univers, enseigne-nous que tout notre devoir consiste à t'aimer, Toi, notre Dieu, et à garder tes commandements. » Ainsi priait un aumônier des Etats-Unis, sur un navire de guerre, peu avant que son gouvernement expérimente une de ses dernières bombes atomiques. Cette prière amena M. Sydney J. Harris, collaborateur du journal *Independent* de Long Beach, Californie, à dire, entre autres choses:

« Il y a lieu de croire qu'il existe au moins un commandement qu'un aumônier sur un navire de guerre n'est pas à même d'invoquer. Ce serait, semble-t-il, une chose maladroite de prescrire « Tu ne tueras point », juste avant l'explosion d'une bombe possédant la puissance de plusieurs millions de tonnes de TNT, capable de tuer quelques centaines de milliers de Ses enfants. » Puis, avec ironie, Harris propose une prière plus réaliste, qu'il commence ainsi:

« O Seigneur, sois miséricordieux envers nous qui avons l'orgueil et la présomption de libérer les forces les plus dévastatrices de la nature! » Puis, il demande à Dieu la protection contre les diverses sortes de ravages qu'une bombe atomique peut exercer ou faire sur le cerveau, le système nerveux, les poumons, le cœur, les viscères, etc.

Harris termine ensuite sa prière ironique en ces termes: « Punis de ces catastrophes nos ennemis, pas nous, et nous promettons, ô Seigneur, de T'aimer et de garder les commandements, tous, sauf un. »

« Ce serait au moins, poursuit-il, une prière sincère, ayant une signification. Aucun non-sens, aucune hypocrisie, aucun jargon théologique solennel pour cacher et sanctifier le but et la puissance de la bombe. Le Seigneur, j'en suis sûr, ne l'exaucerait pas, mais elle ne serait pas, en tout cas, une insulte à son intelligence et un affront à sa bienveillance. Je pense parfois qu'il doit être plus découragé par l'aveuglement de ses bergers que par la folie de ses brebis. »

De ce qui précède, il apparaît qu'un journaliste a plus de compréhension qu'un ecclésiastique pour ce qui touche les exigences de Dieu à l'égard de la prière, qui sont avant tout l'honnêteté et la sincérité. Ce que Dieu pense des prières, telles que celle de l'aumônier, la Parole de Dieu nous le dit: « Quand vous étendez vos mains (pour m'implorer), je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas; vos mains sont pleines de sang. » Et encore: « Ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de (Jéhovah). » — Es. 1:15; Prov. 1:28, 29.

Mais Harris se trompe sous un rapport — s'il pense que Dieu est découragé, abattu, ou que son courage est affaibli par ce que l'une quelconque de ses créatures peut faire. Ce serait admettre que le Très-Haut n'est pas infiniment sage, ni tout-puissant. N'a-t-il pas prédit cette situation même? « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes... (auront) l'apparence de la piété, mais (renieront) ce qui en fait la force. » Puisque les conditions se réalisent comme il l'a annoncé, il n'a aucune raison d'être découragé, n'est-ce pas? — II Tim. 3:1-5.

Aussi, en dépit de ce que les hommes peuvent faire ou non, ses desseins concernant la terre et l'homme s'accompliront, comme il nous en donne l'assurance: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Et quels sont ses desseins concernant la terre? « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Es. 46:11; 11:9.

Eu égard à ces vérités et faits, on peut affirmer avec confiance que, quoi que les hommes puissent faire, Dieu n'est pas découragé. Aider les hommes de bonne volonté à profiter de la réalisation des desseins de Dieu relatifs à la terre et à l'homme, est l'un des buts de ce périodique.

Deux points de vue

Sir John Slessor Marshall (Royal Air Force) a déclaré: « Ce qui s'est passé, c'est que la guerre s'est abolie elle-même parce que les bombes atomiques et à hydrogène ont trouvé leur voie dans les armées du monde... Mais si nous acceptons la vérité que la guerre, dans le sens d'une guerre totale, mondiale et rapide, s'est abolie elle-même grâce à l'énergie nucléaire et thermonucléaire, alors, le monde peut cesser de trembler. »

L'historien anglais Arnold J. Toynbee a dit: « Jetant un regard en arrière sur les vingt et une civilisations que j'ai étudiées, je n'ai pas confiance en la capacité de l'homme de prendre une bonne décision morale s'il aspire seulement à un but dans ce monde. L'amour de l'humanité a été une force dans l'histoire, mais seulement quand il était le produit secondaire d'un amour intense de Dieu. Le grand besoin du monde moderne, c'est le retour à une foi surnaturelle. Sans elle, il n'est guère propre de confier à l'homme — à l'homme non régénéré — les jouets dangereux que ses laboratoires ont imaginés.

QUELLE EST LA POSITION D'ISRAËL VIS-À-VIS DE DIEU?

LA MULTITUDE qui, au nombre de plus de deux millions, s'assembla au pied du mont Sinaï par un matin de l'an 1513 av. J.-C., formait un peuple privilégié. Cette foule immense vit la présence divine se manifester d'une façon tangible et terrifiante; bien plus, elle entendit que, entre tous les peuples de la terre, elle avait été choisie par Dieu pour former son peuple, devenir une possession particulière. Elle devait porter son nom, soutenir son culte et se laisser régir par ses lois. Le peuple d'Israël passerait alors au rang de nation sainte. Ce privilège serait sien à condition d'obéir à tous les commandements et à toutes les prescriptions de Jéhovah.

[2] Ce pacte ou alliance conclu au mont Sinaï était un accord bilatéral puisqu'il engageait les deux parties. Pour sa part, Dieu devait faire de ce peuple sa propriété et le combler de bienfaits, pourvu que ce dernier respectât les clauses de l'alliance le concernant et qui réclamaient l'obéissance. Si les Israélites violaient les termes du pacte, Dieu n'était plus obligé de tenir ses engagements à leur égard.

[3] Quand Moïse descendit du sommet du mont Sinaï et apprit au peuple les commandements de Dieu, ce dernier déclara qu'il consentait à faire tout ce que Jéhovah lui demandait. « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme (Jéhovah) le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce que (Jéhovah) a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à (Jéhovah). » — Ex. 19: 7, 8.

[4] Après avoir reçu leur accord d'observer l'obéissance requise, Jéhovah se mit en devoir de leur donner une loi juste par le moyen de laquelle ils devaient se conduire. Ce fut la célèbre alliance de la loi ou loi mosaïque.

[5] Après que le peuple eut entendu la Loi et accepté d'en remplir toutes les exigences, Moïse consigna les paroles et aspergea le document écrit avec du sang d'animaux (Ex. 24: 3–8, *NW*). Cette manière de procéder valida l'alliance, c'est-à-dire quelle la mit en vigueur et en rendit l'observation obligatoire, légalement. « Car là où il y a une alliance, il est nécessaire que la mort de la partie contractante humaine intervienne. Une alliance, en effet, n'est valide qu'avec des victimes mortes pour base, puisqu'elle n'entre jamais en vigueur tant que vit la partie contractante humaine. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des jeunes taureaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. » — Héb. 9: 16–20, *NW*.

[6] Les victimes animales prirent la place de Moïse, le médiateur de cette alliance. Ainsi leur sang fut substitué au sien lorsque l'alliance de la loi fut rendue légale et mise en vigueur.

NAISSANCE D'UNE NATION

[7] Par ce pacte ou alliance les Israélites devinrent une nation ayant Jéhovah Dieu pour Roi. Ses commandements constituèrent leur code légal. Cela fit d'eux un peuple unique, entièrement différent de toutes les autres nations. Aucune autre nation n'avait de rapports aussi étroits avec le Créateur de l'humanité. « Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation; tout le peuple qui t'environne verra l'œuvre de (Jéhovah), et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles. » — Ex. 34: 10.

[8] Dans les années qui suivirent cette mémorable assemblée au mont Sinaï, Jéhovah accomplit de nombreux miracles en faveur des Israélites. Leurs chaussures et leurs vêtements furent préservés de l'usure pendant leur marche de quarante ans dans le désert et les Israélites furent même nourris miraculeusement par la manne (Deut. 29: 5; Ps. 78: 24). Quand ils rencontraient les armées de nations ennemies, Dieu combattait pour eux, leur accordant la victoire. Il les mena dans un pays agréable dont il fit leur propriété. Il communiqua avec eux par la voix des prophètes et leur fit connaître des événements futurs. Tous ces prodiges et beaucoup d'autres encore furent accomplis en leur faveur.

[9] Pendant des centaines d'années Dieu reconnut les Israélites pour son peuple élu. Aucun autre peuple ne jouissait alors de cette distinction particulière. Aucun ne vit s'accomplir sous ses yeux les prodiges dont fut témoin Israël ni n'entendit les choses qui furent dites à cette nation. « Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant? Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous (Jéhovah), votre Dieu, en Egypte et sous vos yeux? » « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » — Deut. 4: 33, 34; Amos 3: 2.

LE RETOUR D'ISRAËL

[10] Vu cette histoire de faveur divine, nombreux sont ceux qui, dans la chrétienté, croient que Dieu a favorisé le retour

1. Pourquoi la multitude qui s'assembla au mont Sinaï était-elle un peuple privilégié?
2–4. a) A quelle condition les Israélites deviendraient-ils le peuple de Dieu? Comment répondirent-ils à l'offre de Dieu? b) Par suite que reçurent-ils?
5, 6. Comment l'alliance de la loi fut-elle validée?
7. De quelle manière l'alliance de la loi fit-elle des Israélites un peuple particulier?
8, 9. Quels furent quelques-uns des prodiges que Dieu accomplit en leur faveur et comment ces choses prouvèrent-elles qu'ils formaient le peuple que Jéhovah s'était choisi?
10. Vu la faveur qui fut manifestée à l'égard d'Israël, que croient beaucoup de personnes?

actuel des Juifs en Palestine. Ils pensent que l'établissement de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948 fut l'œuvre de Dieu. Ces mêmes personnes croient aussi que dans les derniers jours les Juifs retourneront dans leur pays sans croire au Christ et qu'ils seront alors convertis par son apparition. La Bible n'appuie nullement cette façon de voir. Jésus lui-même a dit que les Juifs ne recevraient de signe que celui de Jonas, lequel fut dans la condition d'un inhumé pendant une partie de trois jours. Ils eurent ce signe quand Jésus alla au tombeau et fut ressuscité le troisième jour. Puisque ceci devait être l'unique signe qu'ils devaient recevoir et qu'il n'eut pas pour effet de les convertir, comment peut-on dire qu'ils recevront un autre signe qui opérera ce que le premier a manqué de faire?

[11] Il y a de nombreuses prophéties qui parlent du retour des Juifs dans leur pays, mais ces prédictions n'ont pas été réalisées par l'institution de l'Etat d'Israël moderne. Elles s'accomplirent plus de cinq cents ans avant le Christ, quand un reste juif revint de Babylone pour occuper de nouveau l'emplacement désolé de Jérusalem. C'était en 537 av. J.-C., soixante-dix années après que Jérusalem fut réduite à un monceau de ruines par les puissantes armées babyloniennes.

[12] Notons que le pays d'Israël n'aurait pas subi cette dévastation sous les coups des envahisseurs païens si ses habitants avaient observé les clauses les concernant dans le pacte conclu au mont Sinaï. Ils avaient manqué à la promesse de faire tout ce que Jéhovah avait dit. A de nombreuses reprises ils avaient transgressé les lois divines régissant leur conduite. Ils en subirent souvent le châtiment en étant livrés à leurs ennemis, mais cela ne suffit pas à leur faire maintenir la pureté de leur culte.

[13] Le désastre qui les emporta dans les soixante-dix ans de la désolation babylonienne de Jérusalem et de Juda fut prédit longtemps à l'avance par le prophète Jérémie en ces termes: « L'Eternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin; et vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour écouter. Ils ont dit: Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères, d'éternité en éternité; n'allez pas après d'autres dieux, pour les servir et pour vous prosterner devant eux, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. Mais vous ne m'avez pas écouté, dit l'Eternel, afin de m'irriter par l'ouvrage de vos mains, pour votre malheur. J'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles. Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans. » — Jér. 25: 4–7, 9, 11.

[14] Après l'écoulement de cette période, un reste des Juifs retourna dans son pays pour le reconstruire. Dieu ayant gardé le pays vide d'habitants humains et d'animaux domestiques, les éléments de ce reste revinrent dans un territoire inhabité. Mais tel n'est pas le cas du mouvement juif actuel vers la Palestine. Il n'existe pas non plus de parallèle dans le motif du retour. Le reste qui revint de Babylone ne retourna pas vers le pays dans l'incrédulité mais dans la foi. Ces hommes étaient attachés au culte de Jéhovah et voulaient le rétablir dans le territoire désolé. Il n'en est pas de même des rapatriés actuels. Ils ne vont pas en Palestine pour restaurer le culte sans tache de Jéhovah ni pour reconstruire son temple.

[15] Quand bien même ils auraient le désir de rebâtir le temple sur l'emplacement divinement fixé, cela leur serait impossible, car une mosquée s'élève en ce lieu. Ils ne possèdent pas non plus une prêtrise authentique. La destruction des documents généalogiques en 70 de notre ère rend les Juifs actuels impuissants à rétablir la prêtrise aaronique avec charge de s'acquitter des fonctions sacerdotales prescrites par la loi mosaïque.

[16] La république d'Israël reçut l'existence des puissances de ce monde et elle cherche à être reconnue par ces dernières. Elle est devenue un élément du présent système de choses. Cela va à l'encontre des instructions que Dieu donna à ses ancêtres. Il leur dit de ne pas chercher le secours de l'Egypte, symbole de ce monde: « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas (Jéhovah)! » — Es. 31: 1.

[17] S'il ne se confie pas en des chars et des cavaliers, l'Etat d'Israël actuel s'appuie sur des chars d'assaut, des avions à réaction, des colonnes motorisées et choses semblables. Il ne tient aucun compte des desseins de Dieu de gouverner cette terre par son propre gouvernement et par le Roi qu'il s'est choisi. De même que ce Roi fut rejeté au premier siècle par Israël, qui lui préféra César, de même il est rejeté par l'Israël du vingtième siècle. C'est donc une erreur de croire que le retour actuel des Juifs vers la Palestine a l'appui de Dieu.

REJET DE L'ISRAËL SELON LA CHAIR

[18] Après que la nation d'Israël eut refusé d'accepter l'occasion finale que Dieu lui offrit pour recevoir son approbation et devenir un royaume de prêtres, Jéhovah la rejeta. Désormais les Israélites ne pouvaient plus demander sa faveur en tant que peuple élu. Ils n'avaient pas gardé le pacte national conclu au mont Sinaï. Ils n'avaient pas su maintenir la pureté de leur culte à Dieu mais se laissèrent corrompre par la tradition et la philosophie humaines. Ils refusèrent d'accepter Celui que Dieu avait promis d'envoyer. Ils lui préférèrent César et lui firent subir une mort violente. Pour toutes ces raisons, ils furent répudiés comme nation sainte de Dieu. Leur maison de culte fut laissée déserte ou abandonnée par Dieu, ainsi que Jésus l'avait annoncé:

[19] « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23: 37, 38.

[20] La preuve de cet abandon fut manifeste lors de la destruction de Jérusalem en l'an 70, quand le temple fut rasé pour la dernière fois. Le culte de Jéhovah ne pouvait plus se pratiquer au lieu qu'il avait choisi et selon la manière prescrite par l'alliance de la loi. En 136 l'empereur romain Adrien dédia un temple à Jupiter Capitolin sur l'emplacement du temple détruit, et en 691 Abd-al-Malik bâtit une mosquée sur ce lieu. Cette mosquée, le Dôme du Roc, s'y élève encore de nos jours.

L'ISRAËL SPIRITUEL

[21] Dieu a placé sa faveur sur une nouvelle nation formée non pas d'Israélites selon la chair mais d'Israélites spirituels. Ces derniers manifestent la foi d'Abraham, celle qui fit défaut à l'Israël selon la chair. Ils sont les véritables « enfants d'Abraham » et ont un droit plus grand aux promesses abrahamiques que les hommes qui ne peuvent revendiquer qu'une filiation charnelle avec le patriarche. Il est écrit: « Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme

11. Les prophéties sur le retour des Juifs ont-elles été réalisées par l'institution de l'Etat d'Israël moderne?
12, 13. Pourquoi le pays de la promesse fut-il dévasté?
14. Quelles sont les différences entre le retour de Babylone et le retour actuel?
15. Pourquoi le temple ne peut-il être reconstruit et pour quelle raison les fonctions sacerdotales prescrites par la loi ne peuvent-elles être remplies?
16, 17. Vers qui la République d'Israël regarde-t-elle pour être reconnue et pour recevoir du secours? Pourquoi cela est-il contraire aux instructions divines?
18, 19. Pourquoi Dieu rejeta-t-il la nation d'Israël?
20. Quelle est une preuve visible que Dieu a abandonné Israël?
21, 22. a) Pourquoi Dieu a-t-il placé sa faveur sur une nouvelle nation et de qui est formée cette nation? b) Pourquoi les Juifs ne peuvent-ils se réclamer de leur filiation charnelle avec Abraham comme preuve qu'ils sont sa postérité?

la postérité.» (Rom. 9:6–8). C'est dire que les Juifs selon la chair ne peuvent revendiquer les liens de la chair avec Abraham comme preuve qu'ils sont la postérité d'Abraham. Souvenez-vous qu'Ismaël était un fils d'Abraham selon la chair, cependant il fut rejeté. Il faut donc davantage que la filiation selon la chair et la circoncision. Il faut la foi et la circoncision du cœur.

[22] Moïse fit bien ressortir ce fait quand il déclara: «Vous circoncirez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou.» (Deut. 10:16). L'apôtre Paul déclara à ce sujet: «Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur (par l'esprit et non par un code écrit, *NW*).» — Rom. 2:28, 29.

[23] La nouvelle nation qui porte le nom de Jéhovah possède ce genre de circoncision. Ses membres sont des Juifs au sens réel du mot, car ils donnent louange à Dieu par leur foi et leur obéissance. Ils forment un contraste direct avec l'Israël selon la chair, lequel a suivi la voie de la désobéissance et de la rébellion après le mont Sinaï.

[24] Dieu a commencé de se choisir des hommes pour cette nouvelle nation en l'an 29 de notre ère. Aujourd'hui il n'y a plus qu'un reste de cette nation présent sur la terre. Pendant sept ans après que Jésus eut commencé le ministère chrétien, l'invitation de devenir membres de cette nation d'Israélites spirituels fut offerte exclusivement aux Juifs selon la chair. Par respect pour son nom placé sur les Juifs selon la chair et pour les promesses faites à leurs pères, Dieu leur donna en premier l'occasion de devenir les enfants spirituels d'Abraham. — Deut. 7:6–8.

[25] L'invitation leur ayant été faite par l'entremise du Christ, leur foi fut mise à l'épreuve. S'ils croyaient les promesses divines reçues par Moïse et les prophètes, ils devaient accepter le Christ. Ils devaient le reconnaître comme le grand prophète annoncé par Dieu quand il dit à Moïse: «Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.» (Deut. 18:18). Jésus-Christ leur dit sans détours: «Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi.» (Jean 5:46). Mais la nation juive ne montra pas la foi nécessaire.

[26] Ils crurent, poussés par le sentiment de leur propre justice, qu'il leur était possible d'obtenir la faveur et les bénédictions divines au moyen des œuvres de la loi. Le sentiment de leur propre justice leur fit perdre de vue le fait qu'Abraham reçut l'approbation de Dieu à cause de sa foi. C'est la foi qui apporte la justification aux yeux de Dieu et non les œuvres de la loi. Il est écrit: «Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions (pour rendre les transgressions manifestes, *NW*), jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite.» (Gal. 3:11, 19). Quand la Postérité promise se présenta en personne, la nation ne la reçut pas, malgré les prodiges qu'elle accomplit sous ses yeux et toutes les paroles de sagesse qu'elle prononça.

[27] Un reste de la nation, cependant, eut foi. Ces hommes furent les premiers qui devinrent Israélites spirituels et qui furent admis dans une nouvelle alliance ou pacte avec Jéhovah Dieu. C'était une alliance qui remplaçait le pacte conclu au mont Sinaï, lequel devait guider les Israélites jusqu'à la venue de la Postérité promise. Jérémie annonça cette nouvelle alliance, déclarant qu'elle serait différente. Au lieu d'être écrite sur des tablettes de pierre, elle serait inscrite sur des cœurs. — Jér. 31:31–33.

[28] Ce reste de la nation qui exerça la foi fut admis dans la nouvelle alliance. Les éléments de ce groupe furent circoncis de cœur. Le désir de leur cœur était d'obéir à Dieu dans toutes ses exigences. Ils étaient poussés intérieurement à faire tout ce qui était droit à ses regards. Ayant acquis la connaissance exacte dans la Parole écrite et étant remplis du désir de faire la volonté divine, ils n'avaient pas besoin d'une loi comprenant une foule de commandements négatifs leur disant ce qu'il ne fallait pas faire. Ainsi, quand la nouvelle alliance fut inaugurée à la Pentecôte de l'an 33, l'ancienne alliance de la loi ne les obligeait plus. Elle avait été abolie. Jésus-Christ y avait mis un terme en accomplissant son but.

[29] Pour la nouvelle alliance, comme pour l'ancienne, il fallut un sacrifice pour la valider. Elle fut rendue valide par quelque chose de meilleur que le sang des animaux, à savoir par le sang vital du Christ. Voilà ce qui fait la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne. Elle est encore supérieure en ayant une meilleure prêtrise, un médiateur parfait et de meilleures promesses. «Mais maintenant il (Jésus) a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.» — Héb. 8:6.

[30] Les personnes admises dans cette alliance sont le véritable Israël de Dieu, la vraie postérité d'Abraham. La promesse faite à Abraham, laquelle est consignée dans Genèse 22:17, 18, s'applique à elles et non aux descendants d'Abraham selon la chair, lesquels, en tant que nation, n'ont pas écouté Dieu et n'ont pas montré la foi et l'obéissance du patriarche. La promesse annonce qu'elles seraient associées à la Postérité principale d'Abraham, à savoir Jésus-Christ, en tant que famille royale.

[31] Ne désirant pas faire connaître aux jours d'Abraham le nombre de personnes appelées à former l'Israël spirituel, Dieu laissa ce chiffre indéterminé. Il ne fut pas révélé. Dieu dit: «Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer.» De même qu'il est impossible de dénombrer les étoiles et les grains de sable, de même il était impossible de compter l'Israël spirituel parce que Dieu n'en avait pas encore révélé le nombre.

[32] Ce n'est qu'après l'inauguration de la nouvelle alliance que ce secret fut révélé. Le nombre a été consigné à notre intention dans Apocalypse 14:1. Les Israélites spirituels y sont représentés en compagnie du Christ sur le mont Sion céleste: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.» Ainsi le nombre des membres de l'Israël spirituel sous la direction du grand Prêtre Jésus-Christ est limité à 144 000. Ce sont les seuls qui soient admis dans la nouvelle alliance et qui forment une nouvelle nation portant le nom de Jéhovah.

[33] La faveur de Dieu se trouve maintenant sur cette nouvelle nation et non sur l'Israël selon la chair. Ce n'est pas à dire que le rejet de leur maison nationale de culte empêche les Juifs pris individuellement d'avoir accès à la faveur divine. La répudiation de cette nation n'entraîna pas le rejet de chacun de ses éléments individuels, car un reste de cette nation exerça la foi et fut admis dans la nouvelle alliance (Rom. 9:27). De même que les membres de ce reste obtinrent la faveur divine en exerçant la foi en Dieu et en son Fils, de même il est possible aux Juifs actuels pris en particulier de l'obtenir par le même moyen. Il faut qu'ils reconnaissent que Dieu a remplacé l'ancienne alliance de la loi par une alliance nouvelle et meilleure. Ils doivent reconnaître son meilleur sacrifice, le corps humain du Christ, et que le péché hérité d'Adam est purifié d'une façon permanente au moyen de son sang. Il leur faut reconnaître le Christ comme le Roi désigné de Dieu et l'Israël spirituel comme le vrai Israël de Dieu. En d'autres termes, les Juifs pris individuellement peuvent obtenir la faveur divine de la même manière que les non-Juifs.

23. Pourquoi les membres de la nouvelle nation sont-ils des Juifs au sens propre du terme?
24. Comment une faveur spéciale fut-elle montrée à l'égard de l'Israël selon la chair et pendant combien de temps?
25. Comment la foi de l'Israël selon la chair fut-elle mise à l'épreuve?
26. Qu'est-ce qui apporte la justification? Pourquoi l'Israël selon la chair perdit-il ce fait de vue?
27. a) Tous les Israélites manifestèrent-ils la foi? b) En quoi la nouvelle alliance est-elle différente et quel effet son inauguration eut-elle sur l'alliance de la loi?
28. Qu'arriva-t-il au reste juif?
29. Comment la nouvelle alliance fut-elle rendue valide et pourquoi est-elle supérieure à l'alliance de la loi?
30, 31. Qui forme la vraie postérité d'Abraham et pourquoi purent-ils être comparés au sable sur le bord de la mer?
32. Où paraît dans la Bible le nombre des membres de l'Israël spirituel?
33. Le rejet de leur maison nationale de culte signifie-t-il qu'il est impossible aux Juifs pris individuellement d'obtenir la faveur divine?

[34] De ce qui précède il ressort qu'Israël selon la chair n'occupe pas une position favorable vis-à-vis de Dieu. Au lieu d'être sa nation sainte, Israël a été rejeté, abandonné par Jéhovah, par suite de ses rébellions, de ses désobéissances et de son refus d'accepter les actes de bonté de la part de Dieu. L'Israël qui occupe une bonne position vis-à-vis de Jéhovah est l'Israël spirituel. En effet ceux qui forment l'Israël spirituel ont manifesté la foi et l'obéissance d'Abraham. Aussi ce n'est pas l'Israël selon la chair mais tout l'Israël spirituel qui sera sauvé. C'est cet Israël-là qui est béni en étant la propriété spéciale de Dieu, un royaume de prêtres et une nation sainte.

34. A quelle conclusion devons-nous aboutir au sujet de l'Israël selon la chair?

Greffe de l'olivier sauvage

QUELLES branches ont le plus de valeur, les mortes ou les vivantes? La réponse est évidente. Aucun fruit ne pousse sur des rameaux secs. Un arboriculteur enlèvera les branches mortes pour que rien ne vienne mettre entrave à la production de l'arbre. En Palestine l'arboriculteur veillait à la production de ses arbres non pas uniquement à cause de leur rapport mais aussi parce que les arbres fruitiers étaient frappés d'un impôt. Il ne pouvait se permettre de conserver des arbres stériles occupant un espace précieux ou d'avoir un arbre rempli de branches mais vide de fruits. Il dépouillait promptement l'arbre de tout ce qui était mort.

[2] Ce fait bien connu fut utilisé par Jean-Baptiste à titre d'exemple. Il cherchait à bien faire comprendre aux Israélites selon la chair combien il était vain de compter sur leurs liens de parenté charnels avec Abraham pour recevoir la faveur et la bénédiction de Dieu. Voici ce qu'il dit: « Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » (Mat. 3:8–10). Jean annonçait ainsi à la nation le jour de vengeance typique qui survint en l'an 70. Ce fut un jugement national. Seul un reste de l'Israël selon la chair porta du bon fruit comme des arbres productifs et obtint un jugement favorable de la part de Dieu.

[3] Un autre exemple montrant aux Israélites qu'ils ne pouvaient compter sur leurs liens de parenté avec Abraham fut donné par l'apôtre Paul. Dans cette image Paul employa l'un des principaux arbres fruitiers de la Palestine, l'olivier. Il compara le tronc et les branches d'un olivier cultivé à la véritable postérité d'Abraham, celle dont il est question dans l'alliance de Dieu avec le patriarche. Comme on l'a indiqué dans les paragraphes précédents, la vraie postérité d'Abraham est spirituelle et non charnelle. Elle se compose premièrement du Christ et ensuite des 144 000 Israélites spirituels, qui manifestent la foi du patriarche.

1, 2. Pourquoi ne conserve-t-on pas les branches mortes d'un arbre fruitier et de quelle manière Jean-Baptiste utilisa-t-il ce fait dans un exemple qu'il donna?
3. A quoi l'apôtre Paul compara-t-il la vraie postérité d'Abraham?

[4] Il n'est pas nécessaire d'être fils d'Abraham selon la chair pour participer à sa postérité. Comme l'a indiqué Jean-Baptiste, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham même des pierres. Il ne se trouve donc pas dans l'obligation de se servir de descendants d'Abraham selon la chair pour accomplir sa promesse faite au fidèle patriarche. C'est ce qui ressort de Galates 3:28, 29: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » S'il en est ainsi, les branches de l'olivier symbolique dans l'image utilisée par Paul comprennent davantage que des membres de la nation juive.

[5] Jésus-Christ est la principale Postérité d'Abraham, et ceux qui lui sont associés comme Israélites spirituels obtiennent la vie par son intermédiaire. Il est donc représenté par le tronc de l'olivier qui porte les branches. Jésus fit cette comparaison lui-même dans l'exemple du cep. « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Jean 15:5.

[6] Les fidèles disciples du Christ qui forment les branches ou sarments dans ces deux images sont adoptés par Jéhovah en qualité de fils royaux. Cette adoption a été rendue possible du fait qu'ils ont été déclarés justes au moyen du sacrifice expiatoire de Jésus et par suite de leur engendrement par l'esprit de Dieu comme fils spirituels. Il est écrit: « Tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Rom. 8:14–17). Les 144 000 disciples de Jésus qui connaissent cette adoption sont les Israélites spirituels, la vraie postérité d'Abraham. Ils ont la perspective d'une glorification pour la vie immortelle comme créatures spirituelles dans le royaume céleste avec Jésus-Christ.

[7] La racine de l'olivier symbolique est Jéhovah Dieu, car la vie vient de lui par l'entremise du Christ et va vers les 144 000 Juifs spirituels. En qualité de racine de son organisation théocratique il lui donne vigueur et vie, tout comme

4. Pourquoi n'est-il pas indispensable d'être un descendant d'Abraham selon la chair pour faire partie de sa postérité?
5. Que représente le tronc de l'arbre?
6. De quelle manière les disciples du Christ sont-ils adoptés par Dieu et quelle est leur perspective?
7. Qui est la racine de l'olivier et comment ce fait rend-il saint le tronc et la ramure?

les racines d'un arbre le maintiennent en place et le font vivre en le nourrissant. Jéhovah, la racine, étant saint, le tronc et les branches sont également saints. « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » — I Pierre 1:14-16.

RETRANCHEMENT DE QUELQUES BRANCHES

[8] L'organisation théocratique, symbolisée par l'olivier, est une organisation sainte. Elle est entièrement dévouée à la justice, à la louange et à l'honneur du nom de Jéhovah. S'il arrive que des branches deviennent stériles et meurent, elles sont coupées, tout comme sont émondés les rameaux inutiles d'un arbre fruitier.

[9] Paul montre dans son image que quelques branches furent effectivement retranchées et que des rameaux d'olivier sauvage furent greffés à leur place. Pour comprendre le sens de cette opération, il faut d'abord savoir ce que représentent les branches de l'olivier cultivé et celles de l'olivier sauvage. Comme on l'a dit plus haut, les Juifs selon la chair jouissaient de relations exceptionnelles avec Jéhovah depuis le temps de leur délivrance d'Egypte et de l'alliance de la loi au mont Sinaï. C'était une position de faveur que n'occupaient pas les autres hommes. Du fait de l'alliance abrahamique, Israël selon la chair obtint de Dieu des faveurs et des privilèges spéciaux. La racine, Jéhovah, les faisait vivre.

[10] Nation élue de Dieu, les Israélites selon la chair étaient appelés à fournir les branches de l'olivier symbolique et à composer ainsi le royaume des cieux. On peut donc les considérer comme les rameaux naturels de l'olivier cultivé. S'ils réussissaient à fournir les 144 000 branches, aucun gentil ne serait admis dans l'Israël spirituel. Les gentils auraient tous eu pour espérance la vie terrestre en tant que sujets du Royaume.

[11] Il ne faut pas oublier que la position de l'Israël selon la chair dans l'olivier symbolique dépendait de sa foi et de son obéissance. Sa grande occasion de manifester sa foi se présenta quand Jéhovah envoya son Fils bien-aimé vers la nation. Il avait été dit aux Israélites de l'attendre. Des centaines d'années à l'avance des prophéties avaient parlé de lui et annoncé ses œuvres. Même la date où devait débuter son ministère avait été indiquée. La loi mosaïque dirigeait l'attention vers lui et soulignait la nécessité d'un sacrifice expiatoire parfait. Mais quand Jésus se présenta, la nation le rejeta.

[12] Au lieu d'accueillir le Roi élu par Dieu, les Israélites lui préférèrent César. Ils clamèrent: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15). Ainsi Jésus-Christ devint une pierre d'achoppement pour les descendants d'Abraham selon la chair. « Tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » — Rom. 9:31-33.

[13] La nation trébucha sur lui par incrédulité. Malgré toutes les prophéties qu'il accomplit, malgré tous les prodiges qu'il opéra sous leurs yeux et toutes les paroles de sagesse qu'il prononça, les Israélites refusèrent d'exercer la foi. Ils étaient sourds et aveugles, ainsi que Jérémie l'avait prédit: « Ecoutez ceci, peuple insensé, et qui n'a point de cœur! Ils ont des yeux et ne voient point, ils ont des oreilles et n'entendent point. » — Jér. 5:21.

[14] Leur défaut de foi leur fit perdre le privilège de former l'olivier spirituel et de recevoir les bienfaits de la vie immortelle dans les cieux en tant que rois et prêtres. Ils perdirent l'occasion de devenir témoins du Roi et du royaume de Jéhovah. Ils avaient démontré qu'ils étaient comme morts, qu'ils ressemblaient à des branches stériles destinées à être coupées et jetées au feu. Un reste de la nation, cependant, exerça la foi. Cette minorité ne fut pas retranchée mais, comme des branches utiles, elle fut laissée sur l'olivier symbolique.

GREFFE DE L'OLIVIER SAUVAGE

[15] Jéhovah ayant fixé le nombre des membres du Royaume à 144 000, où trouverait-on assez d'enfants d'Abraham pour atteindre ce chiffre, puisque les descendants d'Abraham selon la chair s'étaient, pour la plupart, révélés indignes par suite de leur absence de foi? Eh bien, parmi les nations non juives. Des hommes des nations devaient compléter le nombre, malgré le fait qu'Abraham n'était pas leur père ou ancêtre selon la chair. A ce sujet l'apôtre Paul a déclaré: « Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su? Moïse le premier dit: J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. Mais au sujet d'Israël il dit: J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. » — Rom. 10:19-21; 9:25, 26.

[16] De l'an 29 à l'an 36 la nation d'Israël se vit offrir exclusivement l'invitation de s'unir au Christ en tant que fils spirituels. Jésus-Christ et les apôtres bornèrent leur prédication à la maison d'Israël, lui donnant en premier cette occasion. A la fin de ces sept années seul un reste de la nation avait répondu à l'invitation. C'est pourquoi Dieu se tourna vers les gentils pour choisir du milieu d'eux un peuple pour son nom. Israël avait perdu ce privilège spécial. — Actes 15:14.

[17] Parmi les gentils se manifestèrent des hommes de foi comme Corneille, officier de l'armée romaine. Ils entendirent la bonne nouvelle sur le Roi et le royaume de Jéhovah et s'en réjouirent. Par suite de leur foi, ces non-Juifs furent adoptés comme fils du Grand Abraham, Jéhovah Dieu. Ils devinrent héritiers de la promesse faite à Abraham. Ils reçurent ce que les descendants du patriarche selon la chair perdirent par suite de leur incrédulité. En d'autres termes, ils furent greffés sur l'olivier symbolique comme branches d'olivier sauvage. Cela est décrit au chapitre onze de la lettre aux Romains: « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine, et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches... Tu diras donc: Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. » — Rom. 11:17-22.

[18] Les gentils entés ou greffés devaient garder la fidélité pour demeurer dans l'olivier symbolique. Sinon ils seraient retranchés tout comme l'Israël naturel. C'est pourquoi l'apôtre Paul leur a dit qu'ils n'avaient aucune raison de se glorifier aux dépens des branches naturelles retranchées. Eux aussi pouvaient être coupés du tronc. Aussi devaient-ils apprécier en tout temps la bonté imméritée que Dieu avait manifestée à leur égard.

[19] Quand Pierre fit usage de la seconde clé du royaume

8. Quel est le sort des rameaux stériles de l'olivier symbolique et pourquoi?
9, 10. a) De quelle manière Jéhovah faisait-il vivre l'Israël selon la chair? b) Pourquoi peut-on considérer les Israélites comme la ramure naturelle de l'olivier?
11. De quoi dépendait la position d'Israël dans l'olivier et quand se présenta sa grande occasion de manifester la foi?
12, 13. De quelle façon Jésus-Christ devint-il une pierre d'achoppement pour eux?
14. a) Que leur valut leur défaut de foi? b) Qui était comme des branches utiles dignes de rester sur l'arbre?
15. Vers qui Dieu se tourna-t-il pour trouver les éléments destinés à remplacer Israël rejeté? En quels termes cela fut-il annoncé?
16. Que produisit la faveur spéciale manifestée à l'égard d'Israël de l'an 29 à l'an 36?
17, 18. Comment les gentils bénéficièrent-ils de l'incrédulité d'Israël et pourquoi ne devaient-ils pas s'en glorifier?
19, 20. Quelle fut la preuve que Pierre était employé par Dieu pour donner aux gentils l'intelligence des desseins divins et leur ouvrir la voie pour devenir des Israélites spirituels?

pour ouvrir l'intelligence des gentils aux desseins divins et à tout ce qui concernait le royaume de la classe céleste, il se trouvait sous la direction de l'esprit de Dieu. Que Dieu étendait vraiment sa faveur aux non-Juifs par son entremise, la preuve en fut manifeste quand Corneille et sa maison furent engendrés de l'esprit saint au moment où Pierre leur prêchait. Jéhovah venait de donner un signe visible que ces gentils avaient été adoptés comme fils spirituels. Ce fut une chose étonnante pour les chrétiens juifs, car ce privilège était réservé jusqu'alors exclusivement aux Juifs (Actes, chapitre dix). Par la suite Pierre rappela aux chrétiens juifs qu'il s'agissait là de l'œuvre de Dieu:

[20] « Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens (gens des nations, *NW*) entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le saint esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. » — Actes 15: 7–9.

RÉUNION DES DEUX PEUPLES

[21] Le retranchement de l'Israël selon la chair se révéla être une bénédiction pour les gentils. Cette opération permit aux hommes de foi parmi eux de devenir les cohéritiers de la Postérité d'Abraham, Jésus-Christ. Ce fut une réunion de deux peuples longtemps séparés par l'alliance de la loi, comme par un mur. La Loi les tenait éloignés l'un de l'autre. Ce mur de séparation fut renversé quand Jésus-Christ accomplit la Loi. Par le moyen de son Fils Dieu l'abolit et rendit possible la réunion des Juifs et des gentils. Cela est indiqué dans la lettre de Paul aux Ephésiens: « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux (peuples, *NW*) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Ils est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. » — Eph. 2: 13–18.

[22] La greffe de branches d'olivier sauvage sur l'arbre cultivé illustre cette réunion des deux peuples dans la nouvelle nation de Dieu. Les gentils n'y seraient pas comme des étrangers ou résidents temporaires, sans droit de cité, comme cela se passait dans l'Israël selon la chair. Mais dans la nouvelle nation ils seraient des citoyens occupant la même position vis-à-vis de Dieu que le reste de l'Israël selon la chair. Paul mit ce point en relief en disant: « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. » — Eph. 2: 19.

[23] La nouvelle nation sous le régime d'une nouvelle alliance, avec une nouvelle prêtrise, un nouveau médiateur et un nouveau sacrifice, est la nation avec laquelle Dieu a des relations. C'est le véritable Israël de Dieu. Jéhovah n'entretient aucun rapport avec les autres nations, y compris l'Israël selon la chair. Ce dernier a eu l'occasion de devenir cette nation mais il la rejeta. Dieu l'a par conséquent abandonné sur le plan national. Il l'a retranché comme une branche morte et a greffé les gentils dans la position privilégiée qu'Israël aurait pu occuper.

[24] La nouvelle nation, se composant d'un reste de l'Israël selon la chair et de gentils fidèles, forme le gouvernement céleste appelé à régir notre planète. C'est le Royaume dont il est question dans la prière que Jésus-Christ a enseigné à ses disciples. Ses 144 000 membres sont récompensés par la vie immortelle en tant que créatures spirituelles et ont le privilège de participer au règne de Jésus-Christ en qualité de rois et de prêtres. Il est écrit à propos de Jésus: « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » — Apoc. 5: 9, 10.

[25] Depuis la chute du royaume de Juda c'est là le seul gouvernement que Dieu a autorisé ou investi du pouvoir. Longtemps avant que la sélection de ses membres ait commencé par le ministère du Christ, le prophète Daniel avait annoncé que ce gouvernement détruirait tous les autres gouvernements de la terre et qu'il subsisterait éternellement: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2: 44). Environ deux cents ans avant Daniel le prophète Esaïe en avait parlé également, disant qu'il introduirait une paix permanente: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de (Jéhovah) des armées. » (Es. 9: 6). C'est un gouvernement qui comblera les hommes de bénédictions. L'olivier symbolique représente ce gouvernement théocratique, ainsi que Celui qui l'a investi de l'autorité et qui le soutient.

[26] C'est en songeant aux branches symboliques que Jésus-Christ a fait la promesse de s'en aller leur préparer une place dans les cieux et ensuite de revenir les prendre avec lui. Cela eut lieu en 1918, quand Jésus vint au temple spirituel de Dieu. Les membres de la classe du Royaume qui étaient endormis dans la mort furent ressuscités pour la vie immortelle dans l'esprit et unis au Christ. Quant à ceux qui se trouvaient encore sur terre, formant le reste des 144 000 élus, ils devaient recevoir leur changement au moment de leur mort. Ils n'auraient pas besoin de dormir dans la mort mais seraient changés instantanément (I Cor. 15: 50–53). En attendant ils auraient la responsabilité d'organiser la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier et de surveiller l'œuvre consistant à avertir les habitants de la terre de l'approche de la guerre d'Harmaguédon.

[27] Ce reste fut organisé en une société d'un monde nouveau. Des foules d'humains sont venues prendre rang dans cette société, s'associant au reste dans la pratique de la pure adoration de Jéhovah. Ainsi s'accomplit Zacharie 8: 23, qui dit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Les « dix hommes », qui figurent tous les gens de bonne volonté, se joignent aux membres du reste. Ils témoignent de la bonté à l'égard de ceux qui sont Juifs intérieurement, circoncis du cœur. En manifestant de la bonté envers ces frères spirituels de Jésus, cette multitude venue des nations s'attire les bénédictions du Grand Abraham. Outre des connaissances exactes sur la Parole divine et les desseins de Dieu, ces hommes de bonne volonté reçoivent encore la promesse de la vie éternelle sur la terre en tant que sujets du Christ et de ses 144 000 rois adjoints.

[28] Cette grande multitude de sujets terrestres n'est pas limitée quant au nombre comme le sont les branches de l'olivier symbolique. Dieu ayant fixé le chiffre des branches à 144 000, les rameaux greffés ne dépassèrent pas le nombre des branches mortes qui furent retranchées. Mais une semblable limitation ne fut pas imposée quant au nombre des sujets de la nation spirituelle, ainsi que nous le montre clairement le chapitre septième de l'Apocalypse. Ce chapitre déclare que les 144 000 Israélites spirituels viennent des

21, 22. Comment la réunion des deux peuples est-elle illustrée par la greffe de branches d'olivier sauvage sur l'olivier cultivé et quelle en est la signification en ce qui concerne l'alliance de la loi?
23. Avec quelle nation Dieu entretient-il maintenant des rapports?
24. Qui forme le gouvernement céleste appelé à régner sur la terre?
25. En quels termes ce gouvernement fut-il annoncé, et qu'est-ce qui le symbolise?
26. De quelle manière Jésus-Christ a-t-il accompli sa promesse aux branches symboliques et quelle est la responsabilité du reste encore sur terre?
27. a) Qui s'est joint au reste? b) Comment s'attirent-ils des bénédictions?
28. Opposez le nombre des membres de l'Israël spirituel et celui des membres de la grande foule. Comment cela est-il montré dans l'Apocalypse?

douze tribus d'Israël. Par là il faut comprendre que, de même que les douze tribus de l'Israël selon la chair étaient descendantes d'Abraham, les membres de l'Israël spirituel seraient enfants ou fils spirituels de Jéhovah, le Grand Abraham. Après avoir parlé des 144 000 personnes formant la ramure de l'olivier symbolique et qui sont unies au tronc symbolique, Jésus-Christ, le chapitre fait mention d'une grande foule venue de toutes les nations (Apoc. 7:9). Ce sont ceux qui viennent prendre rang dans la société d'un monde nouveau et s'associent au reste de l'Israël spirituel. Ils aident le reste à transmettre à d'autres du bon fruit.

[29] Quiconque en a le désir, y compris les Juifs, peut faire partie de cette multitude et recevoir les bénédictions qui lui sont réservées. En exerçant la foi en Jésus-Christ, la Postérité d'Abraham, ces hommes de bonne volonté attirent sur eux la bénédiction. Ils auront en partage la paix et la vie éternelle sous le règne juste de la sainte nation de Dieu, l'Israël spirituel.

29. Qui peut recevoir des bénédictions sous le règne de la sainte nation de Dieu?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Julia Clogston

VOUS voulez donc bien écouter quelques-unes de mes expériences faites en qualité de ministre à plein temps! En 1938, je symbolisai le don de moi-même à Jéhovah par le baptême d'eau, lors du congrès à Seattle, Washington. Notre groupe de Tulelake en Californie, passa en peu de mois de un proclamateur à cinq, et presque tous assistèrent au congrès « Gouvernement et Paix », à Portland, Orégon. Après avoir lu, dans *La Tour de Garde* (angl.) de juillet 1938, une lettre que frère Rutherford écrivit à un jeune homme australien sur le point d'accepter le privilège de devenir pionnier, je décidai moi aussi de poursuivre le but de ma vie en me faisant pionnier.

Ma première expérience marquante, je la fis à Dunsmuir, en Californie. Sans le savoir, je me présentai à la maison d'un prêtre catholique romain, où je rendis témoignage à la femme de ménage. Quelques minutes après, un grand gendarme se présenta à mes côtés pour m'écouter parler à une ménagère. Il expliqua que, voyant que j'essayais de vendre un livre à madame, il devait porter plainte contre moi et m'arrêter. Le juge me condamna à une forte amende ou à trente jours de prison! Le serviteur de zone contacta le policier qui m'avait arrêté et lui expliqua que nous ne payerions pas l'amende. Tout laissait donc prévoir que je devrais subir cette peine de trente jours. Mais un propriétaire foncier de bonne volonté vint à mon secours en signant une caution pour moi, et les haricots et le pain de maïs que je mangeai ce soir-là, en compagnie d'autres pionniers, me parurent meilleurs que jamais. Comme je sentais l'ombre protectrice de Jéhovah sur moi, mon bonheur et ma résolution de poursuivre le but de ma vie augmentèrent.

En 1940, lors d'un voyage de six semaines qui devait nous conduire de la Californie jusqu'au congrès de Détroit, plusieurs pionniers et moi profitâmes pour proclamer dans les principales villes qui se trouvaient sur notre route. Avez-vous assisté au congrès de Saint-Louis, en 1941? Grâce à la générosité de quelques personnes de bonne volonté, j'ai pu y prendre part; jamais de ma vie je n'ai connu autant de joie en si peu de jours. C'était la première fois que je faisais le service de volontaire, lors d'un congrès. J'étais enchantée de voir combien j'appréciais davantage la nourriture spirituelle, parce que j'avais fait ma part de ce travail énorme qu'il faut accomplir pour bien prendre soin de tant de personnes.

Après mon retour de Saint-Louis en Californie, je commençai à travailler dans la Vallée Impériale. Une jeune sœur-pionnier et moi vivions dans une maisonnette à Calipatria. Deux fois par semaine, nous parcourions 65 kilomètres en faisant de l'auto-stop, pour aller aux réunions à El Centro, et parfois nous emmenions les personnes de bonne volonté avec nous. Une famille de huit adultes accepta la vérité, et au bout de quelques mois, six d'entre eux devinrent pionniers.

Lorsque je reçus mon attribution de pionnier spécial, je me trouvais à Brawley, en Californie. On me fit savoir que je devais me rendre immédiatement à Whittier. Le lendemain matin, de bonne heure, je me mis à faire de l'auto-stop, emportant toutes mes affaires dans une mallette. Ce soir-là, j'arrivai tard chez les autres pionniers spéciaux à Whittier; ils me souhaitèrent chaleureusement la bienvenue, sur le seuil de leur roulotte, et nous devînmes amis pour la vie.

En décembre 1942, je me rendis à Boulder City, Nevada, selon mon attribution spéciale. J'étais seule à mon arrivée mais pleine d'entrain. L'autre sœur qui avait reçu la même attribution n'était pas encore là. C'était un territoire où nous devions nous attendre à des difficultés. J'allai donc d'abord au poste de police pour me renseigner s'ils avaient reçu la lettre de J. Edgar Hoover du Département de Justice, demandant que les témoins de Jéhovah soient protégés dans leur travail. Ensuite, je commençai la proclamation de maison en maison avec mon exemplaire du livre *Le Monde Nouveau* (en angl.), et j'expliquai à mes interlocuteurs que je pourrais leur en apporter un, dès l'arrivée de mes livres. Pendant mon travail, un agent de police me suivait en voiture. J'espérais que c'était pour me protéger, mais je n'en étais pas sûre. Ce même soir, je me tenais devant le théâtre avec des périodiques. J'en plaçai beaucoup. Les policiers passèrent tout près de moi pour entrer dans le théâtre, sans m'accorder aucune attention. J'étais vraiment reconnaissante à Jéhovah à la fin de cette journée de service.

Par une belle soirée d'hiver, en rentrant d'une visite complémentaire chez un évêque mormon, je reçus une longue enveloppe qui contenait ma formule d'inscription pour la première classe d'une école que la Société allait ouvrir, pour préparer des missionnaires qui seraient envoyés dans des pays étrangers. Après l'avoir examinée dans la prière, je remplis la formule d'inscription le soir même et l'expédiai. Le reste du mois me réserva de vives émotions. Mon partenaire, une sœur, arriva avec sa voiture et sa roulotte. Alors que j'abandonnais peu à peu l'espoir secret d'aller à Galaad, je reçus une lettre confirmant mon inscription et contenant un chèque pour mon billet jusqu'à New-York.

Après dix jours de voyage (visitant en cours de route des amis à Los Angeles, à Sacramento, et ma mère dans l'Orégon) j'arrivai à Ithaca, New-York, d'où je me rendis à Galaad. Les cinq mois suivants furent une magnifique expérience, troublée par aucune ombre. Nous lûmes et étudiâmes toute la Bible et fûmes formés dans le ministère théocratique pour la première fois. Beaucoup d'amitiés naquirent, qui font encore notre joie.

Plusieurs d'entre nous espéraient pouvoir se rendre immédiatement dans leur territoire étranger, le Mexique, mais le gouvernement mexicain n'accorda les visas à plusieurs missionnaires de notre groupe que près de trois ans plus tard. Finalement, tous les visas arrivèrent, sauf le mien. Le soir du départ des quatre derniers missionnaires, je ressentis une tristesse comme je n'en avais jamais connu. Le lendemain matin, je me mis à organiser mon travail afin de prendre soin des meilleures études que les autres sœurs avaient laissées, ainsi que des miennes. Grâce à nos efforts conjugués, beaucoup de personnes de bonne volonté acceptèrent la vérité, cet été-là. Quelle profonde satisfaction que

de les voir aux congrès internationaux, accompagnées de leur famille et de leurs enfants qui ont grandi et ont eux-mêmes des enfants. Une de ces jeunes filles a fréquenté l'école de Galaad.

Enfin, mon visa pour le Mexique arriva! Là, au cours des mois qui suivirent, le rêve de prêcher à ce peuple aimable et aux yeux vifs devint une réalité. Et puis, ce fut de nouveau le service de pionnier spécial à Houston, Texas, suivi en automne de 1948 de mon attribution en El Salvador et avec cela d'une autre belle surprise. Il me fallut aller à New-York pour m'embarquer. A New-York, ma nouvelle partenaire, sœur Bowin (qui avait aussi travaillé au Mexique), et moi passâmes une semaine au Béthel à aider dans les travaux ménagers et à l'imprimerie, et je pus également visiter Galaad et l'émetteur de radio WBBR, dans le Staten Island.

De nombreux officiers de l'équipage de notre bateau et des passagers manifestèrent de l'intérêt pour le message du Royaume. Nous traversâmes le Guatemala et El Salvador par voie terrestre, ce qui nous permit de voir une grande partie du pays qui allait être le nôtre. Notre chambre nous attendait dans la ville de San Salvador. Au cours des trois premières années passées dans cette ville, un émetteur de radio local nous accorda chaque semaine une heure d'émission, à titre gracieux; cela nous permit de diffuser le contenu des livres « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *C'est ici la vie éternelle!* » en espagnol, ainsi que beaucoup d'articles publiés dans *La Tour de Garde*. Nous apprîmes vite bien des choses sur la vie dans les tropiques; mais nous apprîmes surtout que notre œuvre consiste à enseigner les personnes de bonne volonté à devenir des témoins mûrs plutôt qu'à placer de grandes quantités d'écrits. Lorsque je vois, aux réunions, les heureux visages de témoins résolus que j'ai aidé à parvenir à la compréhension de la vérité, je me sens richement bénie, ce qui m'encourage sans cesse à continuer à poursuivre le but de ma vie.

Un champ de prédication idéal

QUAND il était sur la terre, le Christ donna le commandement d'aller et d'« annoncer le royaume de Dieu ». (Luc 9:60.) Cet ordre s'adressait à ses disciples du premier siècle, mais aussi à ceux de notre époque. Il mit ce fait en évidence lorsqu'il prédit que dans les derniers jours « cette bonne nouvelle du royaume (serait) prêchée dans le monde entier », prédication accomplie aujourd'hui par les témoins de Jéhovah. — Mat. 24:14.

Ces derniers ont trouvé à New-York un terrain excellent pour obéir au commandement de Jésus. Des millions de personnes y vivent sur une surface de 80 000 hectares et la ville dispose en outre de bons moyens de transport. Ces avantages permettent aux témoins de parler à beaucoup de personnes dans l'espace de quelques heures seulement.

« Le plus petit deviendra un millier », a dit Esaïe, fait vérifié pour la ville de New-York (Es. 60:22). Il y a vingt-six ans, elle ne comptait qu'un groupe de témoins de Jéhovah. Aujourd'hui, plus de huit mille témoins actifs, assemblés en soixante-neuf groupes, proclament la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ces ministres conduisent plus de 5600 études bibliques à domicile chez les habitants de cette ville, et cet accroissement se poursuit à un rythme toujours plus accéléré.

Un tel développement peut être attribué à un fait: ils ont agi conformément à ce que le roi David avait annoncé il y a près de trois mille ans: « Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. » — Ps. 145:11, 12.

Au premier siècle, en prêchant de maison en maison à Jérusalem, les disciples du Christ rencontraient des Juifs de plusieurs nationalités. Par exemple, le jour de la Pentecôte, ils eurent le privilège de s'adresser à une grande foule composée de personnes qui s'exprimaient en différentes langues. A ce sujet, la Bible rapporte: « La multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. » — Actes 2:6.

New-York est aussi une ville où l'on parle plusieurs langues. En 1950 y vivaient plus de deux millions et demi de citoyens venus de pays étrangers et près de deux millions de personnes de parents étrangers ou mixtes. Ces gens n'ont pas reçu le témoignage de la manière miraculeuse par laquelle des disciples prêchaient à la foule de la Pentecôte; mais ils entendent néanmoins la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans leur propre langue par le moyen d'auxiliaires bibliques imprimés et par l'intermédiaire de témoins qui s'expriment dans leur langue.

Ville cosmopolite, New-York est vraiment un terrain idéal pour l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah, et les délégués accourus de tous les points de la terre auront bien des occasions de prêcher dans leur propre langue.

Il y aura là un vaste territoire pour tous les témoins engagés dans le ministère, mais ils se trouveront dans des conditions bien différentes de celles auxquelles ils sont accoutumés. Tout d'abord, les New-Yorkais sont généralement impatients et désireux de voir leur interlocuteur en venir au fait avec le minimum de mots. Cette attitude nécessite des introductions brèves et frappantes, ainsi que des sermons composés selon un thème qui sera évident du commencement à la fin. Ces témoins constateront que, dans bien des cas, ils doivent prêcher à travers un judas, ne discernant autre chose que les yeux du maître de maison. D'autres fois, on attendra d'eux qu'ils parlent à travers une porte ou du bas d'une rampe d'escalier. Ils trouveront New-York bien choisi pour éprouver leur habileté de ministres.

Dans les Proverbes (1:20), il est écrit: « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places. » Ceci était vrai aux jours des apôtres, parce qu'ils prêchaient dans les rues et sur les places publiques, et c'est également vrai aujourd'hui, vu l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah. Ils proclament de même la sagesse de Dieu dans les lieux d'affluence et New-York convient parfaitement pour ce genre de prédication. Il s'y trouve beaucoup de rues mouvementées et de places publiques bordées de vastes trottoirs que les congressistes trouveront bien appropriés pour le service des pancartes et celui des périodiques.

Cet été, pendant les huit jours de l'assemblée, les témoins étrangers ne voudront pas manquer l'expérience de proclamer la bonne nouvelle du Royaume dans cette grande cité. Par leur prédication intensive il lui sera rendu le plus grand témoignage qu'elle aura jamais reçu du nom et des desseins de Jéhovah.

Intrépides, les témoins remportent la victoire

EN AVRIL 1957, quelque chose de nouveau surgit dans le combat contre les témoins de Jéhovah en Colombie. C'était l'action de la foule. Mais une chose nouvelle aussi, ce fut le soutien que les autorités leur apportèrent.

La scène se passa dans un village de 6000 habitants environ, dans les collines de l'Etat de Bolivar, à un peu moins de cinquante kilomètres de la ville de Carthagène. Toute la journée, les deux représentants de la Watch Tower Society, à qui cette ville avait été attribuée, avaient entendu proférer d'inquiétantes menaces tandis qu'ils étaient engagés dans la prédication de porte en porte. Sans peur, ils continuèrent à prêcher jusqu'à la fin du jour, puis retournèrent chez eux, barricadèrent leurs portes, et, après le souper, poursuivirent leur étude personnelle.

Les émeutiers, qui avaient menacé de « visiter les protestants ce soir-là », survinrent alors qu'il commençait à faire sombre. Des centaines d'entre eux, hommes trapus, femmes d'église, maîtres d'école et étudiants. Surexcités, ils criaient: « Nous ne voulons pas de protestants! » « Dehors les protestants! » « Nous sommes catholiques romains! » Ils se mirent à lancer des pierres contre la maison. Les voisins s'enquirent auprès d'eux de la raison de toute cette violence et leur persuadèrent finalement de s'en aller. Cependant, ils promirent de revenir le lendemain soir.

Le lendemain matin, les témoins téléphonèrent au bureau de la Watch Tower Society pour l'informer de la situation; immé-

diatement, le bureau prit des dispositions en vue d'une enquête. Les frères se rendirent chez le maire de la localité qui fut surpris de les voir et ne voulut leur donner aucune assurance de les protéger. Les fonctionnaires d'Etat de Carthagène reçurent eux aussi la visite des frères. Le gouverneur était absent, mais le gouverneur suppléant était chez lui. Sur-le-champ, il ordonna à un char patrouilleur équipé de la radio et à cinq membres de la police armée d'accompagner les témoins jusqu'à la ville où l'action de la populace avait eu lieu.

L'arrivée de la police d'Etat armée était quelque chose de nouveau qui surprit tous les gens du quartier où vivaient les témoins. Les émeutiers, aussi, furent impressionnés, car ils ne mirent pas à exécution leurs menaces de revenir ce soir-là. En enquêtant sur la situation auprès des voisins, la police découvrit qu'un maître d'école, un prêtre catholique, voire le maire étaient impliqués dans l'affaire. La police d'Etat avertit le maire de ne pas laisser une telle chose se reproduire puis s'en alla.

Quand les témoins interviewèrent de nouveau le maire, ils le trouvèrent changé, prêt à écouter et à coopérer. La directrice d'école reçut également la visite des frères et l'affaire lui fut présentée franchement. A son tour, elle promit de respecter dorénavant les droits des témoins de Jéhovah et de faire un cours l'après-midi même aux autres instituteurs et aux étudiants sur la conduite convenable et le respect à observer envers les autres.

INSTRUCTEURS D'UNE *religion facile*

Qu'est-ce qu'une religion facile? Quels en sont les instructeurs? Qu'a fait une religion facile de la chrétienté? Quelle décision influe sur votre destinée éternelle?

UN JOUR, le missionnaire américain E. Stanley Jones posa au Mahatma Gandhi une question qui suscita une réponse des plus édifiantes. « Je désire vivement voir le christianisme nationalisé en Inde », dit le missionnaire au chef nationaliste hindou, « afin qu'il ne soit plus une chose étrangère s'identifiant avec un peuple étranger et un gouvernement étranger, mais qu'il devienne une partie de la vie nationale de l'Inde, contribuant par sa puissance au relèvement et à la libération de l'Inde. Que nous proposez-vous de faire pour cela? »

« Tout d'abord », répliqua le chef hindou, « je suggère que vous tous, les chrétiens, commenciez à vivre davantage à l'exemple de Jésus-Christ. Deuxièmement, je pense que vous devriez pratiquer votre religion sans l'altérer ou l'édulcorer. En troisième lieu, je vous suggère d'insister sur l'amour, car l'amour est le centre et l'âme du christianisme. »

Un homme non chrétien avait touché le fond même du tourment de la chrétienté. Non, ce n'était pas que les principes chrétiens tels qu'on les trouve dans la Bible fussent en défaut; en effet, à maintes reprises, le chef hindou professa une grande admiration pour le sermon sur la montagne! C'était simplement ceci: il avait remarqué que les soi-disant chrétiens ne prenaient pas leur religion au sérieux, qu'ils n'imitaient pas Jésus-Christ et qu'ils avaient édulcoré la vérité. En un mot, Gandhi se rendait compte que la chrétienté avait fait de sa religion une religion facile.

DÉCLIN DE LA MORALE, ACCROISSEMENT DES ÉGLISES

Pouvons-nous blâmer le Mahatma Gandhi de ne pas avoir voulu nationaliser la religion facile de la chrétienté en Inde? Quand nous considérons la chrétienté et voyons l'accroissement de la criminalité et de l'immoralité, nous-mêmes, si nous n'étions pas chrétiens, souhaiterions-nous adopter une telle religion? J. Edgar Hoover déclara récemment qu'une « marée montante du crime » s'étend sur toute l'Amérique. Un expert dans la détection des mensonges, de Chicago, qui passait au crible les employés de 1454 entreprises commerciales pour découvrir leurs tendances à l'abus de confiance, déclara avec perspicacité: « Aujourd'hui, chacun travaille comme un insensé et chacun dérobe comme un insensé. » En attendant, les chefs des églises nous affirment que le nombre de leurs membres s'est encore accru.

Quel est le mot de l'énigme présentée par un graphique où sont tracées deux lignes montantes, celle de la criminalité et celle du nombre des adhérents aux églises? La religion facile en donnerait-elle l'explication? Nombreux sont les instructeurs religieux eux-mêmes qui le pensent. « Il y a un nombre considérable de gens qui se joignent à l'église, mais je ne sais pas ce que cela signifie », a déclaré l'écrivain-prédicateur épiscopal Bernard Iddings Bell. « Je ne suis pas sûr que cela signifie quelque chose... C'est trop facile d'appartenir à l'église. »

L'évangéliste Billy Graham montra aussi du doigt les professeurs de la religion facile: « Il n'y a pas de doute que nous connaissons la plus grande renaissance religieuse de l'histoire américaine. Cependant, il n'y a guère d'évidence, semble-t-il, que la moralité individuelle se soit améliorée... Devenir membre d'une église en Amérique est une chose facile, trop facile! »

Ce ne sont pas seulement les instructeurs religieux, mais la Bible elle-même, qui attirent l'attention sur la religion facile en vogue de nos jours. « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine », prédit l'apôtre Paul, « mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » — II Tim. 4: 3.

La Bible prédit ici que les masses des soi-disant chrétiens se donneraient une foule d'instructeurs, professeurs d'une religion facile. Ces professeurs chercheraient à plaire aux gens en leur disant des choses rassurantes à l'oreille. Ils adultéreraient la Parole de Dieu afin que leur religion exige peu d'efforts de la part des hommes et leur permette d'être estimés, même si, moralement, ils ne se conforment pas aux principes chrétiens.

« Il fut un temps où chaque écart de conduite signifiait l'expulsion de n'importe quelle dénomination chrétienne », écrivit l'aumônier George Birney dans *The Christian Century* du 11 janvier 1956. « Aujourd'hui, nous fermons les yeux sur le fait que notre peuple s'écarte du chemin. » Puis, incriminant la grande immoralité qui règne parmi les hommes dans les forces armées, l'aumônier dit: « Je dis souvent à mes camarades aumôniers que nos églises ont échoué... Je suis convaincu que cette immoralité est de notre faute et qu'il est grand temps que nous reconnaissions notre culpabilité... Nous avons formé une génération ignorante, sur les plans biblique, théologique et moral. Et c'est la faute des églises... En quoi nos églises ont-elles échoué? En premier lieu, elles accordent trop facilement la qualité de membre. »

Cette association facile en qualité de membre fait ressembler les églises à des clubs mondains plus qu'à toute autre chose. Cette comparaison est faite par Warren Ashby,

(Lire la suite à la page 222.)

L'AIDE DE JÉHOVAH et la SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

JUSTE avant de monter auprès de son Père, après sa résurrection, Jésus-Christ chargea ses disciples de prêcher la bonne nouvelle à toute la terre habitée, de faire des disciples et de les baptiser. Puis il ajouta: « Et, voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du système de choses. » (Mat. 28:20, *NW*). Qu'entendait-il par ces mots? Il ne voulait certainement pas dire qu'il serait avec eux d'une manière charnelle, car il devait s'asseoir à la droite du Père dans le ciel. Alors, aurait-il simplement son esprit ou ses pensées tournés vers eux, comme lorsque nous disons aujourd'hui que nous sommes avec quelqu'un en esprit, orientation purement mentale de notre esprit pour penser à une personne ou à un groupe?

Lorsque nous lisons le récit que fait Luc du même événement (Luc 24:48, 49; Actes 1:4, 5), nous comprenons clairement le sens de la déclaration de Jésus: « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » « Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du saint esprit. »

Loin de fixer simplement son esprit sur eux et de les laisser orphelins, pour ainsi dire, Jésus serait employé par Jéhovah pour envoyer sur ses disciples l'aide, ou consolateur, ou avocat, ou paraclet (*paraklêtos*, grec). La description qu'il fit de cet aide et de ses opérations en faveur de l'assemblée, la nuit où il fut trahi, est vraiment intéressante.

CE N'EST PAS UNE PERSONNE

Le clergé de la plupart des religions maintient avec énergie que l'aide est la troisième personne de la trinité. Dans leur prétendue sagesse, ses membres déclarent que, si mystérieux que cela puisse sembler, « il » est égal en puissance, substance et éternité au Père et au Fils. Jugeant être spirituellement supérieurs à ceux qui sont assez honnêtes pour reconnaître que la doctrine de la trinité est incompréhensible, ils ne daignent pas répondre aux questions nettes qui s'avéreraient embarrassantes mais essaient de réduire au silence toute opposition de ce genre, en affirmant avec hauteur que de telles doctrines ne dépassent pas les limites de la raison mais sont peut-être au-dessus de votre raison. Néanmoins, voici quelques autres questions qui mettront leur « sagesse » à contribution s'ils veulent bien y répondre. Si le paraclet est une personne coégale au Père et au Fils, quelle relation y a-t-il entre lui et eux? Est-il un autre fils? Un frère? Un frère jumeau de Jésus-Christ? S'il en est ainsi, alors dans quel sens Jésus est-il l'« unique engendré » du Père?

C'est la Bible, et non le clergé, qui nous donne les renseignements exacts concernant l'aide. La langue grecque, langue originale des Ecritures chrétiennes, est une langue précise. Les Grecs possédaient un vocabulaire qui leur permettait d'exprimer le sens exact ou la nuance de ce qu'ils désiraient rendre, et les rédacteurs chrétiens connaissaient bien cette langue. En outre, ils écrivaient sous inspiration, c'est pourquoi ils choisissaient certainement les mots corrects pour communiquer la vérité avec clarté.

Notez comment l'emploi du genre neutre en anglais en se référant au paraclet montre qu'il ne s'agit pas d'une personne: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur (un autre défenseur, *Li*), afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le (it) voit point et ne le (it) connaît point; mais vous, vous le (it) connaissez, car il (it) demeure avec vous, et il (it) sera en vous. » (Jean 14:16, 17, *NW;* et *AT, Ro, The Emphatic Diaglott*). « Lorsque sera venu le Défenseur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'esprit de la vérité qui (which, pronom neutre en anglais) procède du Père, il rendra témoignage de moi. » (Jean 15:26, *Li;* et *AS, The Emphatic Diaglott*). « Dieu l'a ressuscité, ce Jésus; nous en sommes tous témoins. Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'esprit saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là *ce que* vous voyez et entendez. » — Actes 2:32, 33, *Jé;* et *KJ, RS, Mo, Dy*, etc.

Il est vrai que Jésus employa le genre masculin quand il appela le saint esprit, l'aide, le *paraklêtos*, mais le contexte, dans ces cas ainsi que dans d'autres où le saint esprit est mentionné, montre de nouveau que ce n'est pas une personne. Décrivant les bienfaits que l'on obtient en recevant l'aide, Jésus déclara: « Pourtant je vous dis la vérité: il vaut mieux pour vous que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je pars, je vous l'enverrai. Et quand il viendra, il confondra le monde en matière de péché, en matière de justice et en matière de jugement: de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le Prince de ce monde est condamné. » (Jean 16:7–15, *Jé*). Ici, Jésus personnifiait l'esprit en tant qu'aide, habitude familière aux lecteurs de la Bible. — Juges 9:8–15.

En ce siècle électronique, il devrait nous être facile de comprendre qu'une force ou énergie inanimée puisse « exprimer » tout ce qu'elle entend et faire beaucoup d'autres choses merveilleuses. Au moyen de la radio et de la télévision, une personne peut parler et être vue par des auditeurs éloignés et dispersés dont les postes récepteurs sont réglés sur la fréquence correspondante de l'émission radiophonique. Grâce à son « œil de chat » électronique, l'homme peut voir maintenant dans l'obscurité. Cependant, il ne viendrait à l'idée de personne de prétendre que l'électricité, fondement de l'électronique moderne, est une personne. C'est une puissance ou énergie invisible créée par Jéhovah, que l'homme a appris à mettre en valeur.

Il en est de même du saint esprit. C'est la force active ou énergie invisible de Jéhovah par laquelle il dirige l'univers et exécute sa volonté. Ce fut cette force d'en haut qui fit accomplir par les serviteurs de Jéhovah du passé des actes puissants et qui inspira les prophètes à rédiger les Ecritures hébraïques. Maintenant, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, elle devait opérer d'une façon spéciale en faveur de ses disciples. Jéhovah, celui qui l'envoie, contrôle constamment son action.

A la Pentecôte de l'an 33 l'aide promis vint. « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2:2–4). Ils furent baptisés de l'esprit et engendrés comme fils spirituels de Dieu; ils furent remplis de l'esprit. Ce fut la force active de Jéhovah, et

non une personne, qui fut ainsi répandue sur eux. Dès lors, il agirait comme leur défenseur et les aiderait dans l'accomplissement de leur mission.

DIVERSITÉ DES OPÉRATIONS

Pour que l'assemblée primitive soit organisée et puisse commencer son travail sur une base solide, de nombreuses choses étaient nécessaires, choses que l'aide rendit possibles. Paul déclara: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (I Cor. 12: 4–6). Des dons spéciaux furent donnés à divers membres de l'assemblée afin que certains pussent enseigner, d'autres prophétiser et d'autres organiser, les apôtres et les anciens à Jérusalem agissant en qualité de comité directeur et coordonnateur de toute l'assemblée. Par l'intermédiaire des apôtres, certains dons de l'esprit purent être conférés à d'autres.

L'effusion de l'esprit fournit au monde la preuve convaincante que la nation juive en particulier avait péché contre Dieu et son Fils et qu'elle était une partie de l'ordre de choses de Satan. Elle prouva la justice du Fils, car il avait été ressuscité; et cette force active d'en haut était communiquée par son intermédiaire, démontrant que le Père l'avait accepté. Maintenant, un jugement fut consigné contre le « prince de ce monde », car il avait échoué dans ses efforts pour corrompre l'intégrité de Jésus-Christ, ce qui rendait sa destruction doublement assurée.

La Pentecôte marqua seulement le début de l'accomplissement des paroles de Jésus. Commençant avec Pierre, servant de porte-parole, le message concernant le péché, la justice et le jugement fut prêché tout d'abord à Jérusalem, puis dans d'autres territoires. La vérité de Dieu sur la cause du péché et la disposition divine en vue d'en annuler les effets furent proclamées en même temps que les informations touchant notre repentance et la ligne de conduite à suivre pour être déclaré juste par la foi en Jésus-Christ. La question relative à la souveraineté universelle, le jour de colère à venir et l'exécution du jugement de Jéhovah furent prêchés. Cette œuvre de prédication se poursuit encore, elle s'accomplit aujourd'hui avec une puissance et sur une étendue jamais atteintes auparavant.

Sous la direction de l'aide, la bonne nouvelle fut portée aux nations afin que Juifs et Gentils pussent connaître Dieu et être acceptés dans l'assemblée. Corneille et sa famille devinrent les premiers des Gentils auxquels Dieu témoigna sa miséricorde. Puis l'esprit poussa Paul et ses compagnons à faire une œuvre missionnaire parmi les nations, tandis que Pierre et les autres apôtres portaient toute leur attention sur la région palestinienne et le Levant.

Grâce à l'esprit venant d'en haut, il fut possible de défendre hardiment et d'établir légalement la bonne nouvelle et sa proclamation. Le paraclet fit connaître la volonté de Jéhovah dans des questions de doctrine et de moralité. Il fit énoncer des prophéties concernant des choses qui arriveraient bientôt et dans un avenir éloigné. — Actes 4: 18–20; 5: 32; 10: 18, 44; 21: 4, 11.

POSITION DES ANGES

En envoyant l'aide, Jéhovah ne retira pas les anges du service en faveur de ses serviteurs terrestres et en relation avec eux. Ils continuèrent à servir et, dans nombre de cas, ils semblent être directement responsables de l'action de l'esprit. Par exemple, lorsque les apôtres furent libérés de la prison, l'ange qui les délivra leur ordonna aussi de poursuivre leur prédication. Un ange de Dieu fit entrer Philippe en contact avec un Ethiopien qu'il convertit. Par l'intermédiaire d'un ange Corneille reçut des instructions sur la façon d'entrer en relations avec Pierre. En une certaine circonstance, Paul reçut d'un ange conseils et consolation. Jésus-Christ envoya un ange avec la révélation de Dieu à Jean pour qu'elle fût consignée comme le dernier livre de la Bible. — Actes 5: 19, 20; 10: 3; 8: 26; 27: 23, 24; Apoc. 1: 1.

Nous sommes maintenant au temps de la *parousia* de notre Seigneur. La prophétie montre clairement qu'il serait accompagné de beaucoup d'anges et qu'ils accompliraient des services par rapport à la société du Monde Nouveau. Ils sont les moissonneurs de la moisson et ramassent de l'organisation des serviteurs de Jéhovah sur la terre tout ce qui scandalise. L'aide opère encore parmi les personnes vouées à Jéhovah et accomplit des services similaires à ceux de la Pentecôte, bien que les dons miraculeux eussent cessé à la mort des apôtres. Dans l'accomplissement final de la prophétie de Joël (2: 28, 29), il y eut une effusion de l'esprit en 1919, lors de la fondation de la société du Monde Nouveau, et une autre en 1922, effusions qui correspondent à celles de l'an 33 et de l'an 36. Elles eurent pour résultat que le nombre des membres de l'assemblée de Dieu fut complété et l'« homme du péché (ou de l'iniquité, *NW*) » manifesté finalement, grâce au travail des anges consistant à éliminer les iniques qui résistent à l'esprit. — II Thess. 2: 3–8.

Ceux qui travaillent avec la société du Monde Nouveau depuis dix, vingt ans ou plus, ont vu comment l'esprit saint a opéré en tant que guide et conseiller. On ne peut attribuer à aucun homme le mérite du flot merveilleux des vérités qui nous ont été révélées: la vision de l'établissement du Royaume, la manifestation de la souveraineté universelle de Jéhovah, notre nouveau nom, la « grande foule », etc. Des décisions concernant l'organisation théocratique, le rejet des fausses pratiques religieuses, l'établissement de l'école de Galaad et le développement de l'œuvre missionnaire ne sont pas le résultat de raisonnements et de la logique purement humains. Les nombreuses et grandes victoires judiciaires grâce auxquelles notre droit d'étendre la pure adoration a été défendu et établi légalement, sont en réalité des victoires de Jéhovah. Il nous assure que ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par son esprit. — Zach. 4: 6.

Maintenant, sous la direction de l'aide, nous tous, le reste ainsi que les « autres brebis », prêchons le message final, qui établit la culpabilité du monde pour ce qui est du péché, de la justice et du jugement. Jéhovah n'ôtera pas son esprit (Es. 59: 21, *AC*). Donnez-lui donc libre cours en vous tandis que vous continuez à recevoir ses bienfaits. « Que la grâce (la bonté imméritée, *NW*) du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du saint esprit, soient avec vous tous! » — II Cor. 13: 13.

(Suite de la page 220.)

professeur adjoint de philosophie au Collège de Femmes de l'Université de la Caroline du Nord. Ce professeur, qui a aussi servi comme ministre de plusieurs églises méthodistes, écrivit dans l'édition de janvier 1957 de *Theology Today:*

« Il faut peut-être avoir de l'argent pour être membre d'un club sportif; mais pas de vertu; il faut peut-être des attaches religieuses pour être Chevalier de Colomb ou franc-maçon, mais pas beaucoup de foi... Nous constatons ces mêmes caractéristiques dans l'église locale... Les conditions d'admission dans une église, comme celles dans un club mondain, se fondent premièrement sur des choses extérieures et elles procurent un certain rang... Il en est ainsi puisqu'il faut professer une certaine foi devant les hommes; ce qui ne veut pas dire nécessairement que cette profession se manifeste par des faits ou par des paroles. Et, tout comme pour le club mondain, après avoir satisfait aux conditions d'admission, ce n'est pas difficile de les remplir pour rester au sein de l'église. Il n'est pas pénible d'être Rotarien. Il n'est pas difficile non plus d'être membre d'une église locale. »

CAUSE DE LA CONDITION DE LA CHRÉTIENTÉ

Une famille dans laquelle chaque membre cherche son bien-être personnel au lieu de se discipliner, de se maîtriser, de coopérer et de manifester de l'amour dans le sacrifice, aura-t-elle une vie agréable? Ou fera-t-elle finalement

naufrage? Que dire, alors, de la grande famille des soi-disant chrétiens de la chrétienté? Elle ne suit pas seulement le principe des aises personnelles mais elle ressemble à une famille dans laquelle les enfants dictent aux parents la façon de les élever et de les éduquer. Au lieu de prendre la tête et d'enseigner la Parole de Dieu pure et non adultérée, les chefs se montrent complaisants à l'égard de la foule. Est-ce étonnant que le navire de la religion facile de la chrétienté ait fait deux fois naufrage sur les rochers de deux guerres mondiales?

Déjà avant la deuxième guerre mondiale, le Dr Albert Schweitzer, médecin et missionnaire, écrivait dans son ouvrage: *Christianity and the Religions of the World:* « Une humiliation amère nous attend, nous tous qui prêchons l'évangile dans les terres éloignées. » En fait, où est votre religion morale? » — Voilà la question qu'on nous pose, que nous soyons parmi les peuples primitifs de la forêt vierge ou parmi les classes instruites dans les grands centres de civilisation orientale et africaine. Ce que le christianisme a accompli en tant que religion d'amour a été effacé, croit-on, par le fait qu'il n'a pas réussi à éduquer les nations chrétiennes pour la paix, et que, dans la guerre, il s'est associé a beaucoup de mondanité et de haine dont il ne s'est pas affranchi à ce jour. Il a été si terriblement infidèle à l'esprit de Jésus... Et pourquoi sommes-nous tombés si bas? Parce que nous nous sommes figuré qu'il était facile d'avoir l'esprit de Jésus. »

Puisque la chrétienté, de l'aveu générale, est tombée si bas, pourquoi les instructeurs religieux continuent-ils à enseigner une religion facile? La réponse émane des instructeurs eux-mêmes. « Nous savons qu'il y a des choses que nous devrions faire, mais nous craignons de perdre notre situation sociale si nous les faisons », a déclaré le Dr Benjamin E. Mays, président du Morehouse College, Atlanta, Georgie. « Après tout, un ministre doit vivre. C'est peut-être le désir d'avoir la sécurité économique, l'approbation du monde, et de lui être agréable, qui fait que l'église affaiblit son message. » C'est sans doute pour des raisons identiques que le Dr Paul Calvin Payne, ministre presbytérien de Philadelphie, a dit: « Nous n'avons pas osé affronter notre assemblée avec un évangile sévère. » Et le prélat anglais H. R. L. Sheppard donna un jour l'explication suivante: « Notre orgueil, nos privilèges, notre dignité nous empêchent d'agir autrement. »

LA RELIGION FACILE OPPOSÉE AU VRAI CHRISTIANISME

Par conséquent, les instructeurs religieux savent ce qui arriverait s'ils enseignaient la Parole de Dieu non frelatée, s'ils insistaient sur l'obéissance aux commandements du Christ. Ils savent que la foule considérerait une telle conception du culte, bien que ressemblant cent pour cent à celle du Christ, comme trop étroite, trop restrictive, trop pénible. Les instructeurs savent ce qui arriverait si les masses voyaient que leur religion intervenait directement dans leurs habitudes personnelles, demandait une moralité tout à fait en harmonie avec la Parole de Dieu et touchait même à leur manière de faire des affaires, modifiant ainsi toute l'orientation de leur vie. Non, cela ne les enthousiasmerait pas; elles la quitteraient pour une autre, plus facile, comme Jésus l'a annoncé, ainsi que le rapporte la *Version du Cardinal Liénart:*

« Entrez par la porte étroite. Elle est large, la porte, et spacieuse, la voie qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent! Elle est étroite, la porte, et resserrée, la voie qui mène à la vie, et petit est le nombre de ceux qui la trouvent! » — Mat. 7:13, 14.

En comparaison avec les millions de prétendus chrétiens de la chrétienté, il y en aurait peu qui resteraient dans une religion exigeant d'entrer « par la porte étroite ». Le sachant, les chefs religieux de la chrétienté font descendre les masses le long de la voie facile. « Si, demain, les églises devaient devenir absolument chrétiennes », écrivit le prélat anglican H. R. L. Sheppard, dans *The Impatience of a Parson,* « et si tous leurs ministres devaient prophétiser, c'est-à-dire, dire la Parole brûlante de Dieu en présence du peuple, il est plus que probable que les lieux de culte seraient plus vides qu'ils ne le sont aujourd'hui, et il est certain qu'un bon nombre de prophètes seraient lapidés. Nous n'aimons les prophètes qu'après leur mort, et même alors, bien que nous les commémorions dans la pierre et stéréotypions leur message pour toujours sous une forme qu'eux-mêmes flétriraient particulièrement, nous serions sérieusement troublés... s'ils se proposaient de revenir pour reprendre leurs fâcheuses habitudes de dire des choses désagréables. Je ne sais... ce qui s'ensuivrait si le christianisme était proclamé devant les hommes dans toute sa fraîcheur primitive. »

Mais on sait ce qui s'ensuivrait. On le sait par les centaines de milliers de personnes qui, étant sorties de toutes les nations, races et langues, ont réagi positivement. Elles ont accepté « l'enseignement salutaire » dont la foule se détourne. Oui, elles ont prêté l'oreille à la bonne nouvelle du royaume de Dieu prêchée actuellement dans le monde entier par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah.

Et pourquoi ont-elles prêté l'oreille? Parce qu'elles voient que la société du Monde Nouveau porte les fruits de l'amour à l'instar de Jésus, qu'elle s'en tient à la vraie moralité chrétienne et à un enseignement qui n'est pas édulcoré pour plaire aux personnes désirant entendre des choses agréables. Elles voient où la religion facile de la chrétienté conduit les masses; elles connaissent le principe biblique: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Elles ont donc pris la décision qui influe sur leur destinée éternelle. — Mat. 15:14.

Que choisirez-vous: La religion facile ou le christianisme primitif?

● Qu'est-ce que le « nom nouveau » mentionné dans Apocalypse 2:17? Est-ce le nom « témoins de Jéhovah »? Et qu'en est-il sous ce rapport d'Esaïe 62:2 et 65:15? — M. N., Etats-Unis.

Dans Esaïe 62:2 (*AC*) nous lisons: « Les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un nouveau nom, que la bouche de Jéhovah choisira. » Comme le montre le livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* » (p. 228–230), les enfants de Sion ont été délivrés en 1919 de la servitude de la Babylone antitypique et, à leur grande joie, unis à leur « mère ». Dès ce moment-là Dieu leur accorda la prospérité et leur « pays » fut peuplé. Jéhovah donna alors à sa « femme » ou à son organisation céleste un nouveau nom, tel que cela ressort de Jérémie 33:16, c'est-à-dire « Jéhovah notre justice ». Ce nom — choisi par Jéhovah lui-même — lui convient. Ce changement de nom correspond à sa condition transformée et la décrit d'une manière appropriée, particulièrement en ce qui concerne ses affaires terrestres touchant ses fils spirituels sur la terre.

Esaïe 65:15: « Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus; le Seigneur, l'Eternel vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom. » Ces paroles sont adressées à ceux qui ont abandonné Jéhovah et dont le nom est devenu un symbole ou illustration du châtiment divin réservé aux méchants. Par contre, les élus de Jéhovah, les enfants spirituels de Sion, qui le servent fidèlement, sont appelés (comme cela ressort également de l'auxiliaire biblique susmentionné) d'un nom différent de celui des serviteurs méchants, apostats. « C'est un nom ou réputation représentant la faveur divine, la bénédiction, et qui dénote que le porteur fait partie de l'organisation théocratique universelle avec d'honorables privilèges de service. » — « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », p. 229.

Nous voyons ainsi que ces textes d'Esaïe ne se rapportent pas

spécialement au nom « témoins de Jéhovah », mais plutôt à la condition bénie et à l'honneur dont jouissent depuis 1919 la femme de Dieu ou son organisation céleste et ses enfants spirituels. Cependant — en accord avec ce qui vient d'être dit — le reste des enfants de Sion accepta, le 26 juillet 1931, le nouveau nom « témoins de Jéhovah », qui les caractérise comme rendant témoignage à la grandeur de Jéhovah et se trouvant de son côté dans la question relative à la suprématie universelle. Le reste agit ainsi en harmonie avec ces paroles d'Esaïe 43:10–12 (*AC*): « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi... ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous (non chez vous un (dieu) étranger, *NC*); vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! »

Considérons maintenant Apocalypse 2:17 (*AC*), où il est dit que Jésus donnera à quiconque vaincra « une pierre blanche (une petite pierre blanche, *NW*), et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit ». La *Cyclopædia* de McClintock et Strong dit au sujet de cette petite pierre blanche que « plusieurs commentateurs pensent qu'elle se rapporte à la pierre d'acquittement utilisée dans les tribunaux grecs, au sort jeté lors des élections en Grèce, aux pierres du bouclier du souverain sacrificateur et à l'habitude d'écrire sur des pierres ».

En ce qui concerne l'écriture sur des pierres, les anciens Grecs et Romains avaient coutume d'utiliser une pierre blanche comme marque d'amitié. La pierre était partagée en deux, chaque partie écrivait son nom sur une moitié, puis on les échangeait. Il suffisait de présenter une de ces moitiés comme preuve d'amitié et pour obtenir au besoin de l'aide, et cela même de la part des membres de la génération suivante. Ainsi la pierre partagée devint un symbole d'identification et d'amitié.

Le nom nouveau mentionné dans Apocalypse 2:17 ne semble pas se rapporter spécifiquement au nom « témoins de Jéhovah ». Pourquoi pas? Parce que — remarquons-le bien — il est donné comme récompense aux membres du corps du Christ pour avoir vaincu Satan et le monde. Il ne peut donc se rapporter qu'à quelque chose qu'ils reçoivent lorsqu'ils sont récompensés par la première résurrection. Cela s'accorde avec les récompenses mentionnées dans ce chapitre et le suivant: ils s'assiéront avec le Christ sur son trône, recevront la couronne de vie, exerceront l'autorité sur les nations, etc. Personne ne connaît le nom nouveau si ce n'est celui qui le reçoit.

De ce qui précède il semble que le nom nouveau mentionné dans Apocalypse 2:17 se rapporte à une nouvelle position de relations étroites dont jouiront ceux ayant part à la première résurrection, position que personne ne peut connaître ou qui reste inconnue même aux vainqueurs jusqu'au moment où ils reçoivent leur récompense céleste pour avoir remporté la victoire.

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:18–20, *Jé*). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Esaïe 6:8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois de juillet les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollars canadien.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 août: Quelle est la position d'Israël vis-à-vis de Dieu? Page 212.

31 août: Greffe de l'olivier sauvage. Page 215.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes aides auraient combattu afin que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais, en fait, mon royaume n'est pas de cette source. » — Jean 18:36, NW. wF 15/12/57 12, 14a

17 Car c'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10:10, NW. wF 1/7/57 10, 11a

18 Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. — Apoc. 21:3, 4. wF 15/4/57 40, 41

19 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue... elle prit de son fruit et en mangea. — Gen. 3:6. wF 1/11/57 9, 8

20 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande continuellement à Dieu, car il donne à tous libéralement et sans reproche, et elle lui sera donnée. — Jacq. 1:5, NW. wF 15/9/57 5, 6a

21 Quant au Tout-Puissant, nous ne l'avons pas sondé; il est grand par la puissance, et la justice et l'abondance de la droiture il ne les diminuera pas. Que l'homme donc le craigne. — Job 37:23, 24, NW. wF 1/3/58 36, 37

22 Car les hommes droits habiteront le pays (la terre, NW, Li), les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. — Prov. 2:21, 22. wF 15/2/58 18a

23 J'ai trouvé un homme entre mille; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes. — Eccl. 7:28. wF 15/5/58 11

24 Reconnais-le (Jéhovah) dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3:6. wF 15/12/57 11

25 Car l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses pernicieuses, et en atteignant cet amour, quelques-uns ont été égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de maux. — I Tim. 6:10, NW. wF 15/2/57 15

26 Ordonne à ceux... d'être riches en œuvres justes, d'être libéraux, prêts à partager, de s'amasser en lieu sûr un trésor pour eux-mêmes, un juste fondement pour l'avenir, afin qu'ils puissent se saisir fermement de ce qu'est la vie véritable. — I Tim. 6:17–19, NW. wF 1/6/57 27, 28a

27 La loi de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne chancellent point. — Ps. 37:31. wF 15/6/57 12

28 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — I Thess. 5:6. wF 15/7/57 1–3

29 Jéhovah lui-même donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et le discernement. — Prov. 2:6, NW. wF 1/4/58 3, 4

30 Si tu vois... le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point, car celui qui est plus élevé que l'élevé veille et il y a ceux qui sont élevés au-dessus d'eux. — Eccl. 5:8, NW. wF 1/5/58 22

31 Cantique des cantiques, de Salomon. — Cant. 1:1. wF 15/5/58 7–10

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui rendit l'alliance de la loi légale? P. 212, § 6.

✓ Pourquoi les Juifs actuels ne peuvent-ils rétablir la prêtrise prescrite par la loi mosaïque? P. 213, § 15.

✓ Pourquoi le Christ est-il représenté dans la Bible par le tronc d'un arbre? P. 215, § 5.

✓ Pourquoi le retranchement de l'Israël selon la chair se révéla-t-il être une bénédiction pour les païens? P. 217, § 21.

✓ Quel est l'unique gouvernement que Dieu autorise aujourd'hui? P. 217, § 25.

✓ Où le mouvement des témoins de Jéhovah s'est-il accru de 1 groupe à 69 en vingt-six ans? P. 219, § 5.

✓ Pourquoi les chefs religieux continuent-ils d'enseigner une religion facile? P. 223, § 2.

✓ Qu'est-ce que le saint esprit? P. 221, § 9.

✓ Pour quoi utilisait-on jadis une petite pierre blanche? P. 224, § 2.